

SOUVENIRS COMIQUES DE L'AN 1858

PAR

CHAM

Prix : Un franc

PARIS

ARNAULD DE VRESSE, [ÉDITEUR

55, RUE DE RIVOLI.

1056

SOUVENIRS COMIQUES

DE L'AN 1858

PAR CHAM



M. Grassot dans l'ivresse de son succès.

Paris

CHEZ ARNAULD DE VRESSE, EDITEUR,

55, RUE DE RIVOLI.

Paris — Imprimerie J. Voisvenel, rue du Croissant, 16.



— Ah! pardon, mon pauvre Chinois, chaque fois que tu prononces le mot Pékin je prends cela pour moi, sans songer que tu parles de ta capitale; t'en recevras pas mal comme ça avant que je m'y accoutume.



L'empereur de la Chine désolé d'avoir permis aux Européens d'arriver jusqu'à la muraille de la Chine.



L'EMPEREUR DE LA CHINE. — Diable, ils n'ont pas l'air de faire leurs préparatifs de départ!



— Il demande du thé vert.
— Saprelote! ne lui en donne pas! il nous a éreintés rien qu'en buvant du thé noir; que serait-ce, mon dieu! s'il en buvait du vert?



— Espèce de magot, je te défends désormais de torturer les pieds de ta femme; et, pour commencer, je lui fais hommage de cette paire de souliers à moi, qu'elle mettra pour s'habiller.



UN RESTAURANT A PÉKIN.

— Garçon ! avez-vous quelque chose à manger ?
— Oui, très-bonne à manger ici.
— De quoi, du bœuf ? du veau ?
— Non, pas bœuf ! pas veau ! Opium à manger.
— Diable ! Qu'est-ce vous servez avec ça ?
— Bonne oreiller pour dormir après.



— Mon capitaine, faut excuser mon état; j'ai dîné dans une maison chinoise, et ils font le thé si fort là-dedans !



L'empereur de la Chine et son nouveau collaborateur.



La sultane favorite pinçant un Auvergnat envoyé par le sultan pour placer des bûches économiques dans les cheminées du sérail.



Le personnel du sérail forcé d'entrer désormais dans des voies d'économie.



— Les voici leurs économies ! Voilà le mouchoir qu'il m'a jeté ce matin !



Le grand séraskier chargé de supprimer tout ce qui lui paraîtra du superflu.



— Oui, ma chère, avec leurs économies ils nous ont rogné jusqu'à nos tuyaux de pipe.



Employé subalterne turc comparaissant devant son chef d'administration sous l'accusation d'avoir mi du foin dans ses bottes.



Le ministre des finances turques cherchant à débrouiller le compte des dépenses faites au sérail pendant l'exercice 1858.



— On va faire de notables économies dans le sérail.
— Qu'est-ce que ça nous fait, à nous autres; on ne peut plus rien nous retrancher.



— Allons, voyons, venez ici, petit Nena-Sahib à son papa! venez vite, qu'on donne les étrennes à son chéri! allons, venez!



M. PRUDHOMME. — Les Anglais ont marché contre les insurgés avec cinq cents éléphants.

M. GOGO. — Ah! bravo, les éléphants sont pour eux, alors?

M. PRUDHOMME. — Oui, mais les insurgés ont décampé sur des chameaux.

M. GOGO.—Ah! diable, si les chameaux sont contre eux!



A CALCUTTA.

— A qui la fève?



John Bull s'expliquant au comptoir.



A NEW-YORK.

— Monsieur, pourriez-vous m'indiquer un banquier?

— Monsieur, toutes les maisons où vous trouverez la clef sous la porte.



Mouvement des banquiers américains.



Les banquiers américains attendant avec impatience le passage du Juif-Errant à New-York pour lui emprunter ses cinq sous.

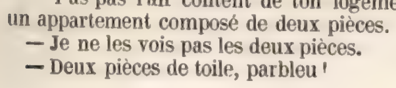


LE GARÇON. — Mais, monsieur, vous devez un grog américain.

LE MONSIEUR. — Eh bien! l'Américain ne paye plus... Lisez la crise.



AU CAMP DE CHALONS.



— T'as pas l'air content de ton logement ! ingrat ! un appartement composé de deux pièces.

— Je ne les vois pas les deux pièces.

— Deux pièces de toile, parbleu !



— Saprelote ! on n'y voit pas clair la nuit dans ce camp. Le capitaine qui avait donné l'ordre de placer des éclaireurs. Je ne vois cependant pas le moindre bec de gaz.



— Halte là ! on n'emporte pas les tentes !

— Mais ce n'est pas une tente, c'est ma crinoline !



— Il ne voudra plus de moi, le caporal !

— Et pourquoi donc cela ?

— Dam, il revient du camp, ous qu'on lui a perfectionné son instruction, à ce qu'il paraît, et pour lors va s'apercevoir de mon manque d'inducation à moi.



— Ah ! mon Dieu ! quel est donc ce monument-là ?
— Ça, c'est la tente du tambour-major ; un bel homme fini !



— Sergent, j'ai cru que la comète annonçait du vin?
— Oui, mon ami ; il est frelaté, voilà tout.



Ce que l'on entend au camp par faire *une partie de piquet*.



— Caporal, j'ai attrapé un rhumatisme.
— T'as bien fait de l'attraper ; il n'y reviendra plus, s'il voit qu'on l'attrape comme ça chaque fois.



A BORD DU LÉVIATHAN.

— Capitaine, un homme vient de tomber par-dessus le bord.

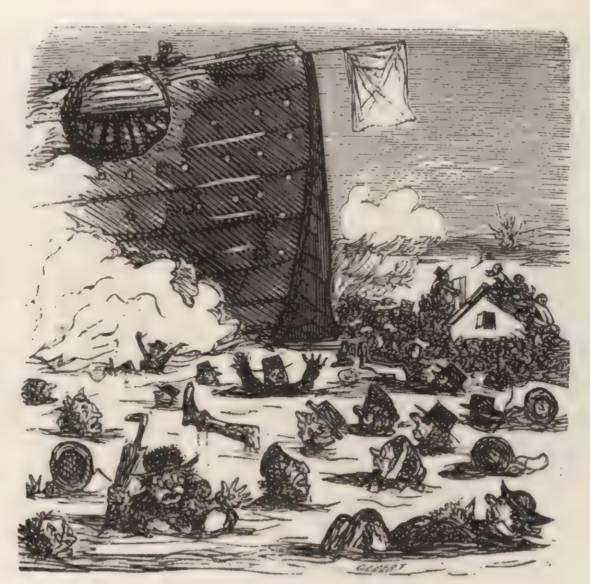
— Il n'y a rien qui presse, nous avons le temps ; il faut au moins cinq minutes avant qu'il arrive à la ligne de flottaison.



L'ingénieur du *Léviathan* ne comptant plus que sur lui-même pour lancer son navire, les ouvriers commençant à en avoir assez.



L'ingénieur du *Léviathan* parvenant enfin à lancer son navire, ayant eu l'idée de placer derrière tous les grippés qui font le reste avec leur toux.



Les Anglais se trouvant lancés en même temps que le *Léviathan*, par suite du déplacement d'un grand volume d'eau.



Un monsieur se faisant construire une maison sur le parcours du *Léviathan* à la mer, bien convaincu qu'il n'y sera pas dérangé de longtemps.



L'ingénieur du *Léviathan* retournant son problème; ne pouvant faire aller le navire à la mer, il essaye de faire aller la mer au navire.



CE PAUVRE MONT CENIS!

On va lui percer le flanc,
Ran tan plan, tire lire.



L'empereur de la Chine et la comète ne pouvant parvenir à s'entendre sur le sens dans lequel on doit porter une queue.



M. Alexandre Dumas, voulant calquer identiquement son costume sur celui d'un moujick, ne peut parvenir à faire descendre ses cheveux comme ceux de l'autre.



Les Russes, habitués aux figures blondes de leurs Alexandres, ne s'y retrouvant plus en voyant Alexandre Dumas.



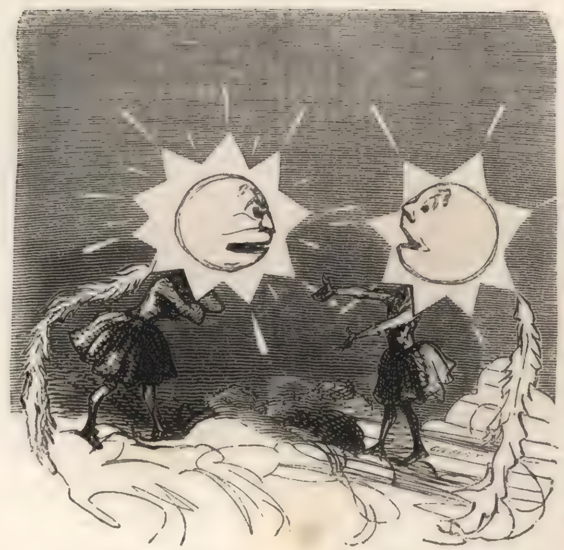
Les chefs circassiens se formalisant de ce que M. Alexandre Dumas ne leur ôte pas son bonnet.



Un ours ayant eu l'imprudence de vouloir dévorer M. Alexandre Dumas, en commençant par la tête, s'étrangle avec les cheveux de ce grand écrivain.



Constatant une comète dont la queue paraît tres-rapprochée de la terre.



— Dites donc, c'est moi qui suis la comète. D'où sortez-vous ?

— Je suis tout aussi comète que vous ; ne faites pas votre tête !

— Il ne s'agit pas de faire sa tête, il s'agit de faire sa queue. D'où sortez-vous ?



— C'est étonnant, je ne vois pas la comète.

— Je crois bien, il fait trop nuit ! Monsieur ferait mieux de la chercher de jour.



— Scélérat d'astronome ! allez-vous nous laisser tranquilles, à la fin ! On n'a pas plus tôt fini avec une comète qu'il faut que ces gaillards-là en trouvent une autre.



— Course de chevaux entiers! Mon ami, je veux m'en aller après cette course-là, je n'ai pas envie de voir courir ensuite ces pauvres bêtes par morceaux.



— Diable! je voulais te mener aux courses de Chantilly, mais je vois : Prix du chemin de fer du Nord, 1,500 francs!

— Prenons un fiacre alors, mon ami.



— Tiens, une comète! ça annonce du vin. Je parie, monsieur le vicomte, que vous allez m'en envoyer un panier, Bordeaux-première, demain matin.



— Tout à l'heure, mes enfants; vous monterez chacun votre tour pour voir la comète.



L'administration du Théâtre-Français organisant deux rangs de stalles-lits pour les personnes qui désirent assister commodément aux représentations d'*OEdipe roi*.



Le directeur du Théâtre-Français allant cnercher des auteurs dramatiques.



REPRÉSENTATION D'*OEdipe*.

LA DAME. — Je n'ai besoin que d'un petit banc. Que voulez-vous que je fasse de ce gros livre ?

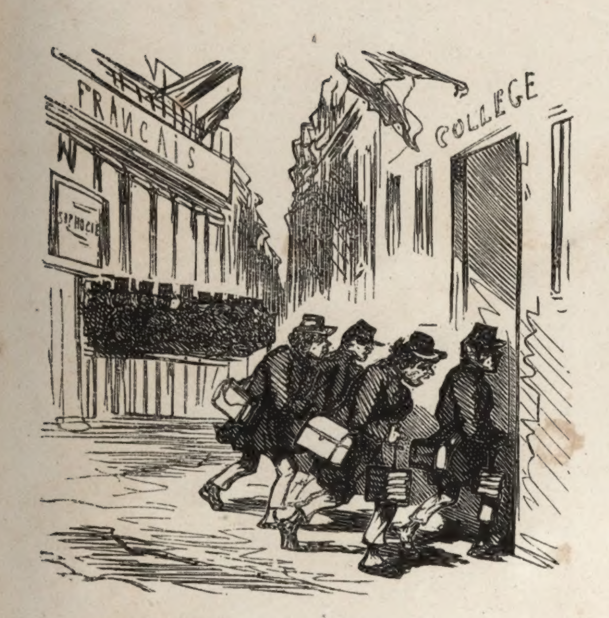
L'OUVREUSE. — C'est un dictionnaire grec. Madame ne comprendra rien à la pièce sans cela.



— OEdipe qui a tué son père ! épousé sa mère ! on le traduit en français ?

— En quoi donc voulez-vous qu'on le traduise ?

— Parbleu ! en police correctionnelle.



LES REPRÉSENTATIONS DE SOPHOCLE.

La représentaion du soir.

Le public de bonne volonté.
Les bons enfants !

La représentation du matin.

Le public de mauvaise volonté.



Pour donner un cachet encore plus classique aux représentations du théâtre de Sophocle, la direction fait surveiller le parterre par un pion.

— Monsieur, vous causez trop haut, vous reviendrez demain.

— Oh ! non, je vous promets de ne plus causer.



M. Meyerbeer déclarant au comité de musique qu'il lui serait impossible de descendre de son diapason sans se casser le cou.



Incessamment les débuts de M. Grassot dans le rôle de la Vestale.



SPECIAL 92-B
6896

THE GETTY CENTER
LIBRARY

Chez le même Éditeur

ALBUMS COMIQUES A UN FRANC

PAR CHAM

Ces bons Chinois.
Les Charges parisiennes.
Cours de Géométrie.
Nouvelles fariboles.
Souvenirs comiques de l'An 1858.
Chasses et Courses.

ALBUMS COMIQUES IN-QUARTO JÉSUS CARTONNÉS

PAR CHAM

Les Toqués	6 fr.
Au diable les domestiques	6
Souvenirs de garnison, en noir	7
— — en couleur	14
Nos Gentilshommes, en noir	5
— en couleur	8
Mœurs algériennes, en noir	5
— — en couleur	8
Les Madeleines, en noir	5
— en couleur	8.
Voyage Trootmann, de Paris en Amérique	5
Voyage Trootmann en Belgique, Russie, Angleterre	5 fr.
Suite et fin du Voyage Trootmann	5
La Civilisation à la Porte	5
A la guerre comme à la guerre, en noir	8
— — en couleur	14
Mœurs britanniques, en noir	5
— — en couleur	8
Turlupinades, en noir	5
— en couleur	8

ALBUMS OBLONGS

PAR CHAM

M. Lajaunisse	4 fr.
M. Jobard	5
Un génie incompris	4
Le prince Colibri	4
M. Lamélasse	4 fr.
Deux vieilles filles à marier	4
Télémaque fils d'Ulysse	4

LES MIROIRS COMIQUES

PAR CHAM

Miroir du Bureaucrate	40 c.
— **du Calicot**	40
— **du Collégien**	40
— **du Pique-Assiette**	40
— **de l'Amateur**	40
— **du Lovelace**	40
— **du Dandy**	40
— **de l'Etudiant en vacances**	40
Miroir de la Cuisine	40 c.
— **de l'Étudiant 1re année**	40
— **du Rapin**	40
— **du Moutard**	40
— **de l'Épicier**	40
— **de l'Étudiant pur sang**	40
— **de l'Avocat**	40
— **du Commis-Voyageur**	40

Le même éditeur s'est rendu acquéreur des Dessins et Articles de l'ancienne Maison Aubert, et il publie tous les ans une série d'Albums de Salons, de Caricatures et de Livres nouveaux pour Étrennes.

Paris. — Imprimerie J. Voisvenel, 16, rue du Croissant.